



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Amis pour toujours

1 Thessaloniens 2.13-16

JE M'APPROCHE

Après l'adresse (1.1) et l'action de grâce (1.2 et 3), tout le début de cette première lettre est consacré au rappel des souvenirs communs des auteurs et des destinataires (1.4-2.12). Ce rappel est présenté en deux temps et est introduit par un titre (1.4 et 5) : d'abord la manière dont les destinataires ont accueilli l'évangile qui leur a été annoncé (2.6-10), puis celle dont les missionnaires ont procédé dans leur mission auprès d'eux (2.1-12).

Le paragraphe qui nous intéresse cette semaine se présente en deux parties : d'abord une conclusion qui reprend l'action de grâce initiale (2.13 à comparer à 1.2 et 3) et le début du rappel de l'accueil fait à l'évangile par les destinataires (2.13 à comparer avec 1.6). Ensuite une comparaison de ce que les destinataires ont vécu avec ce qui est arrivé aux premiers croyants de Judée (2.14-16).

Cette dernière comparaison surprend par sa virulence à l'égard des juifs.

J'OBSERVE

- ♦ v.13 : Relevez les 3 actions du « vous ». Quel lien y-a-t-il entre elles ? Quelle progression y voyez-vous ? Quelle a été l'action du « nous » ? Quelle est l'action de la parole ? Quelle est la caractéristique de cette parole ?
- ♦ v.14-16 : Relevez les notions de souffrance / mort... Qui fait souffrir qui ? Qui tue qui ? Quand ? Quelles sont les actions reprochées aux « juifs » ? De quels juifs s'agit-il ? Ceux-ci sont opposés à plusieurs personnes ou groupes de personnes, lesquels ? (nous en avons compté 7).
- ♦ v.16 : En quoi le début de ce verset peut-il être relié au verset 13 ? Comment est exprimé l'enjeu de ce point commun ?

JE COMPRENDS

L'une des grandes forces de l'apôtre Paul est sa faculté de trouver des occasions de remercier Dieu. Ses actions de grâce sont liées à des personnes et, en particulier, à celles qui accueillent l'évangile favorablement. Cela révèle bien où se trouve le centre de sa vie, l'essentiel de ses préoccupations.

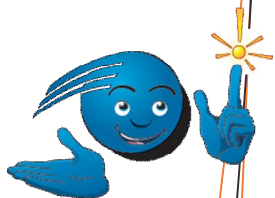
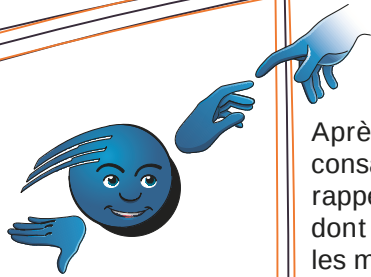
Sa vie, son action visent le salut des personnes vers lesquelles il va. Dans cet engagement, il est pleinement du côté de Dieu. Il sert Dieu. Dieu est son patron et il le remercie à chaque occasion possible.

Dans cet engagement, il perçoit bien la présence et les actions des hommes qui s'opposent à ce projet de salut. Il a lui-même été l'un de ces opposants enragés. Il a pu constater que des opposants virulents se sont manifestés à Thessalonique, comme il en avait vu agir en Judée. D'après Actes 17.5, l'initiative de la persécution à Thessalonique est venue de juifs, même s'ils ont sollicité le concours de casseurs quasi professionnels. Paul le sait, il y était, et il a même été poursuivi par eux jusqu'à Bérée (Ac 17.13). Il faut donc comprendre le mot « juifs » de 1 Thessaloniens 2.14, dans son sens géographique qui désigne les habitants de la Judée, et non dans son sens religieux ou ethnique. En effet, les premiers chrétiens persécutés en Judée étaient des juifs comme leurs persécuteurs. De même, l'équipe missionnaire persécutée à Thessalonique était composée principalement de juifs. Il y a eu des persécuteurs partout et parmi les adeptes de tout type de religions et originaires de toute ethnie. Il est donc très important de se garder d'une lecture rapide de ce paragraphe qui en ferait un texte antisémite.

Question

brise-glace :

De quel acte raciste avez-vous été témoin ?



Le texte se termine par deux expressions fortes :

Mettre le comble à leurs péchés. Genèse 15.16 laisse entendre que les descendants d'Abraham ne prendront possession de la terre promise que quand ses habitants auront mis le comble à leurs iniquités. Daniel 8.23 indique le comble des transgressions comme signe du moment où interviendra un roi insolent. Dans Matthieu 23.29-33, Jésus accuse ses opposants de mettre le comble aux assassinats de prophètes commis pour leurs ancêtres. Empêcher le salut des autres par la violence, c'est vraiment trop inadmissible pour un missionnaire !

La colère a fini par les atteindre. La colère en question est la colère de Dieu (Rm 12.18), c'est-à-dire le jugement final (1 Th 12.10) à venir. Cette expression est empruntée aux prophètes de l'ancien Israël (en particulier So 8.8). Elle est expliquée parce que Dieu a un caractère passionné, et que sa passion est l'amour pour son peuple. C'est une passion jalouse, comme celle d'un mari qui ne supporte pas qu'un autre homme lui prenne sa femme.

J'ADHERE

- ♦ « Recevoir » et « accueillir » la Parole de Dieu ne concerne pas seulement le moment de notre conversion : comment est-ce que je vis cette dynamique au quotidien ?
- ♦ Qu'est-ce qui peut empêcher la Parole d'être « à l'œuvre » en moi ? Comment diminuer ces freins ? Dans quels domaines peut-elle encore œuvrer ?
- ♦ L'auteur crée des liens entre les différentes communautés, ici celles de Thessalonique et de Judée. En quoi votre église locale peut-elle être encouragée, fortifiée par le témoignage des autres églises ? Quelles réactions provoquent en vous et dans votre église des nouvelles de persécutions contre des croyants d'autres parties du monde ?
- ♦ En quoi ce texte peut-il m'aider à résister à une forme d'opposition religieuse ?
- ♦ Comment « faire entendre » au quotidien la Parole de Dieu à mes amis, collègues, voisins... ? (v.13)
- ♦ Comment résister et militer contre l'antisémitisme ? Comment utiliser ce paragraphe dans ce domaine important ?

JE PRIE

Chaque jour, plus de 1 000 personnes, en moyenne, se joignent à l'Eglise adventiste du septième jour. Je prie pour ces personnes et pour moi-même afin que la Parole de Dieu poursuive son œuvre dans nos vies.

Je prie pour que l'antisémitisme disparaisse du cœur de chrétiens qui ont mal compris certains textes de la Bible. Je prie pour mes frères juifs : je rends grâce à Dieu parce que, grâce à eux, j'ai accès à l'héritage des patriarches et des prophètes. Je prie pour que mon église ne soit pas un obstacle à leur accueil de Jésus comme Messie, mais que, au contraire, elle devienne porteuse pour eux de la parole incarnée de Dieu.